



## La Fontaine revisité par Lisette Poulin

En quatrième année, je crois, nous lisions La Cigale et la fourmi. L'institutrice louangeait l'auteur. Et pourtant moi, ce La Fontaine, je le tenais en très faible estime. La fable se termine ainsi :

« Que faisiez-vous au temps chaud?  
Je chantais ne vous déplaise.  
Vous chantiez? J'en suis fort aise.  
Eh bien! Dansez maintenant. »

« Selon moi, ce monsieur Jean de Lafontaine aurait dû penser qu'on ne doit pas laisser mourir de faim ceux qui égaient notre vie. Et je me justifiais en disant : "Si on nourrit les chats pour chasser les souris, on peut bien nourrir les cigales pour chasser l'ennui." »

Aujourd'hui, je voudrais faire plaisir à la petite fille en moi et en vous peut-être. Voici comment elle aurait aimé que l'histoire se termine :

« La fourmi ferme la porte sans remords.  
La cigale a bien mérité son sort.  
Le temps passe et file un bon coton.  
La fourmi était prête pour la froide saison.  
Mais voilà qu'elle perd l'appétit  
Et dort mal dans son lit...  
Pour se réconforter, elle fait preuve de raison,  
Elle dresse le bilan de ses provisions.  
Elle soupire longuement, tristement.  
Voilà qu'elle s'ennuie maintenant!  
Elle prête l'oreille : aucun son.  
Quel silence, elle se morfond.  
Vivement elle enfile ses vêtements,  
Son chapeau, ses bottes et ses gants.  
Elle court chez sa voisine, la cigale.  
Chez moi, lui dit-elle, je vous installe,  
La prie de lui chanter  
De beaux airs pour hiberner.  
Je vous nourrirai, lui dit-elle,  
Jusqu'à la saison nouvelle,  
Pour venir mettre un peu de vie  
Dans mon triste logis. »